

De Cancellis à Chanzeaux

La Chapelle Saint-Ambroise

A quelle époque fut érigée la première chapelle ? Nous l'ignorons. Selon la tradition populaire, nos anciens prétendaient que Saint Ambroise était une ancienne paroisse, mais aucun document le prouve. D'après eux, il existait une église, avec trois cloches, qui aurait été détruite lors des guerres de religion. Des pierres provenant de cet édifice se retrouvent encore dans certaines maisons du village.

Le premier document relatant « *un chapelain de Saint-Ambroise* » est daté de 1236. Il se référait à un accord entre les moines du prieuré de Saint Pierre de Chemillé et le chapelain de Saint Ambroise et évoquait le « *moulin de Bécherelle* ».



La chapelle actuelle

Plus tard en 1604, Guillemine Gueffier, femme de François Veau, déclare par son testament « *qu'elle fonde, une messe chantée aux vigiles des morts dans la chapelle Saint Ambroise au quatrième jour d'avril* ». Dans le même temps en 1607, François Jarry demande « *deux messes chantées aux vigiles des morts, l'une le 25 avril dans la chapelle Saint Ambroise et l'autre le 13 octobre dans l'église de Chanzeaux* ». A noter que le 25 avril nous fêtons la Saint Marc et jusqu'à une époque récente, une messe était dite ce jour là dans la chapelle.

En 1681, la paroisse venant d'acquérir une relique de Saint Fiacre, le curé François Guignard, voulant donner plus de solennité à l'événement, organise « *la translation de la relique* » depuis la chapelle Saint Ambroise, « *sise en l'enclave de Chanzeaux* », vers l'église de Chanzeaux.



Vue intérieure de la Chapelle

Le 11 mai 1791, lors de la vente des biens « *dépendant du temporel de la cure de Chanzeaux* », sont mis en adjudication pour soixante douze livres, « *une ancienne chapelle, en mesure, nommée Saint Ambroise ainsi qu'un morceau de terre nommée l'Ouche du Cimetière* ». Le tout est adjugé à François Jean Nicolas Coustard, notaire à Chanzeaux, pour la somme de cent soixante cinq livres.

La chapelle deviendra ensuite propriété de la famille Fougeray. En 1860, mademoiselle Scolastique Fougeray entreprend la réédification de l'ancienne chapelle. Lors de cette restauration l'ornementation et la décoration sont offertes en grande partie, par la Comtesse de Quatrebarbes. Des dons en argent ou en nature ainsi que la main d'œuvre sont assurés par les habitants du village et des alentours. On y a placé deux vestiges de statues provenant de l'ancienne chapelle et un nouvel autel.



En 1863, l'évêché accorde l'autorisation au curé de bénir la chapelle et les statues des saints placées dans la dite chapelle: Saint Ambroise, Saint Marc, Sainte Barbe, Saint Joseph et la Sainte Vierge. « Cette chapelle sera libre au public pour faire ses dévotions »

Une centaine d'années plus tard, en 1959, les héritiers Fougeray vendent à « l'Association Diocésaine » « une chapelle en ruine sise à Saint Ambroise ». Les habitants du voisinage entreprennent alors la restauration de la chapelle. Le 21 février 1960; le curé François Bonsergent organise dans le cadre d'une Mission la cérémonie de bénédiction. Pour clôturer cette cérémonie, une fête familiale se déroula autour des tables où « l'on trinqua ensemble en dégustant des gâteaux fort bons ».

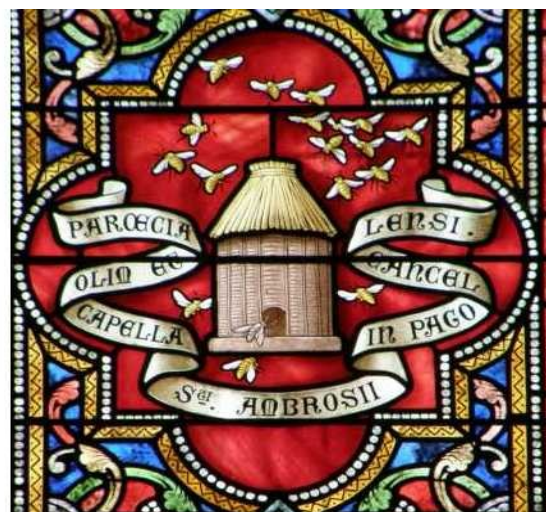
Aujourd'hui, les habitants du village, très attachés à leur chapelle, en assurent toujours l'entretien et la décoration.

Qui était Saint Ambroise?

Évêque de Milan de 374 à 397. Un des Pères de l'église, il lutta contre l'arianisme et les cultes païens. Célèbre pour avoir converti Saint Augustin. Il a joué un rôle important dans le développement de la liturgie et de la musique sacrée et ses Hymnes ont également marqué la poésie religieuse d'inspiration chrétienne. Patron des apiculteurs, il est parfois représenté avec une ruche en paille tressée.

Vitrail de l'église de Chanzeaux représentant Saint-Ambroise

Lors de la construction de la nouvelle église, au début du 19^{ème} siècle, un vitrail réalisé par Clamens et représentant Saint Ambroise a été placé dans le chœur. On y voit au-dessus du saint une reproduction de la chapelle et en dessous une ruche.



Détails du vitrail de Clamens : la chapelle et la ruche

Sources: bulletins et archives paroissiaux

La commission patrimoine